

GILLIAN HOREM

NOUVEAU  
DÉPART

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :  
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de  
*simply-crowd.com* qui ont permis à ce livre  
de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en  
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation  
interdits pour tous pays.*

ISBN 978-2-38441-335-5

Dépôt légal : septembre 2022

*Je souhaite une belle lecture à mes filles, ma famille,  
mes amis ainsi qu'aux lecteurs qui se reconnaîtront sûrement  
dans certains passages.*



## LE JOUR DES RÉSULTATS

Hélène est au volant de sa Mini rouge, cheveux au vent et musique à fond. Son mascara noir coule sur ses joues et son débit de mots est intarissable. Elle ne peut contenir son chagrin et lance des vagues de mots enragés qui semblent fuser à la cadence des tirs d'une mitrailleuse.

Sa sœur Marilou la regarde silencieusement avec beaucoup de compassion. Elle comprend tellement combien encaisser cet échec est douloureux. Hélène avait fait tout ce qu'elle pouvait pour réussir son passage en troisième année de médecine. Elle ne pouvait vraiment se faire aucun reproche et cela en était d'autant plus frustrant. La complexité des études et le permanent don de soi pour les mener à bien rendaient le résultat amer et injuste.

Hélène avait passé tout son temps à réviser et à s'entraîner à faire ces épouvantables et impitoyables questionnaires à choix multiples. Elle ne s'était accordé aucun loisir et ne s'était même pas autorisé une simple lecture personnelle. Ses seuls livres de chevet étaient ceux de l'anatomie du corps humain.

D'ailleurs, Hélène s'était tellement enfermée dans ses études qu'elle avait le sentiment de ne pas avoir vu un vrai corps d'homme autrement que sur une planche anatomique !

— Tant de galères pour ce résultat ! C'en est trop, j'arrête.

Marilou a deux ans de moins qu'Hélène. Elle vient de réussir son passage en deuxième année de médecine. Elle n'arrive pas à savourer sa réussite trop attristée par les résultats de sa sœur.

Aussi, pour essayer de dépasser le son de la musique, Marilou se met à crier pour se faire entendre.

— T'es sérieuse ? Tu vas tout plaquer pour un premier échec ? En médecine, ce n'est pas rare d'avoir raté des partiels quand même, ne t'arrête pas !

Héléna essuie ses yeux avec sa main, car évidemment ça ne se passe pas comme dans les films ! Elle ne trouve pas de mouchoir !

— Oh que si alors... j'arrête tout Marilou. Je vais me trouver un travail et enfin connaître la vie avec un grand V. Là, ce n'est vraiment plus possible de vivre comme ça, je suis vraiment à bout. Je vais travailler, rencontrer l'amour de ma vie et m'autoriser à vivre pour de bon !

— OK pour le travail, ça peut se trouver, OK pour la possibilité d'avoir le sentiment de vivre pour de bon, c'est faisable aussi, mais pour trouver l'amour de ta vie, ce sera sûrement aussi facile que de passer directement de la deuxième année de médecine à la huitième année !

Héléna tourne la tête vers Marilou les cils emplis de larmes et les joues noircies par le maquillage mal effacé :

— Tu as face à toi l'emblème de la réussite Marilou, imprègne-toi bien de ce visage !

Marilou ne peut s'empêcher de rire.

— Regarde-toi dans le rétroviseur avant de me demander d'immortaliser ce visage de réussite !

Les deux sœurs bien que toujours profondément tristes de la situation éclatent de rire probablement un peu nerveusement aussi. Et c'est ainsi qu'elles poursuivent leur route avec une musique au fond sonore affreusement rythmé.

Un matin, tandis que Marilou pousse Héléna avec les pieds pour essayer de faire tomber sa sœur du lit, elle l'exhorte à se lever.

— Allez, debout Héléna ! Tu ne peux pas rester comme ça un jour de plus. Tu es enfermée dans ta chambre depuis bientôt une semaine ! Apparemment, si j'en crois la sublime déco de ta chambre, j'en déduis que tu dois te lever de temps en temps. Bouteilles vides, emballages de chips et biscuits apéritifs, sans parler des mini-saucissons en vrac sur ta table de nuit... Rien à redire, c'est vraiment aussi formidable au niveau nutritionnel qu'au niveau de la gestion des déchets. Bouge-toi on dirait que tu vis dans un local à poubelles ! Cette fois c'est bon, tu sors de

cette couette ! Fonce te doucher et suis-moi... on va prendre l'air !

Héléna bougonne et remue à peine quand soudain, dans une ultime poussée avec ses pieds, Marilou réussit à la faire tomber du lit.

Héléna est cette fois par terre, mais toujours enroulée dans sa couette.

— Pour quelle raison je mettrais un terme à cette idylle parfaite avec mon lit ?

— La raison ? C'est que... si tu ne te bouges pas, tu finiras vieille fille avec des canaris pour seule compagnie. Allez, debout ! Bouge-toi de suite !

Marilou s'arrête un instant et soulève brutalement la couette sous laquelle elle a le sentiment de découvrir un être invertébré.

— Tout bien réfléchi, la seule évolution possible serait l'arrivée prochaine des canaris, car vieille tu sembles déjà l'être !

Héléna rampe pour finir de s'extraire de la couette. Un peu comme un lendemain de soirée trop arrosée.

Elle se redresse et va prendre sa douche.

Marilou met sa playlist en route avec le volume plutôt soutenu et commence à faire le ménage de fond en comble. Un café très corsé embaume l'appartement qui commence enfin à ressembler à nouveau à un véritable logement où il y a de la vie.

Héléna sort de la salle de bain. Elle n'est pas maquillée et s'est coiffée à la manière d'un lévrier afghan.

Marilou vient de servir le café et regarde sa sœur arriver.

— Oh non, pitié ! Tu as vraiment l'intention de sortir de cette façon ? Ni ton look ni ta joie de vivre inexistantes ne t'aideront à renouer avec une quelconque vie sociale.

Héléna passe devant le miroir et mime une interview. Elle parle devant sa brosse à cheveux servant d'hypothétique micro et prend une voix suave.

— Bonsoir, je m'appelle Feauté Batale, je suis la sœur de Beauté Fatale... ça vous parle ?

Marilou lève les yeux au ciel et installe de toute urgence sa sœur devant son bol.

— Commençons par l'essentiel : le café ! Ensuite maquillage, relooking et shopping bien évidemment.

Marilou savoure son café en regardant Héléna.

— Tu décides quoi maintenant ? Tu ne vas quand même pas rester comme ça !

Héléna soupire, boit une gorgée de café, puis une autre, puis tout son bol et... se sert un autre café !

Elle bâille puis s'étire.

— Je vais chercher du boulot, car il faut bien payer le loyer dans un premier temps.

— T'as raison, frangine. Allez, active-toi ! Petite précision malgré tout, tu as raison il faut payer le loyer, mais il va falloir avoir une vie sociale aussi. Tu sais, ça devient urgent, car ça commence à faire longtemps que tu n'as plus de contacts avec qui que ce soit. Je suis la seule à devoir te supporter et honnêtement ce serait un soulagement pour moi que d'autres aient à le faire.

— Messages reçus ! Il faut dire que tu es l'incarnation même de la délicatesse Marilou.

Les deux sœurs finissent leur petit-déjeuner et foncent se préparer.

Évidemment, comme toutes filles qui se respectent, il faut franchir l'éternel cap à répétition des essais de tenues vestimentaires. Sans parler des multiples retouches de maquillage pour assurer une quasi-perfection de leur allure ! Du moins, il faut réussir à faire en sorte qu'avec un maquillage sophistiqué le résultat semble naturel.

Bref, les deux sœurs en conviennent... être femme est tout un art !

Elles sont enfin prêtes à sortir. Elles prennent leurs sacs à main respectifs et franchissent le seuil de la porte de l'appartement. Marilou ferme l'appartement pendant que sa sœur cherche désespérément ses clés de voiture dans son sac.

Elles font quelques pas et s'arrêtent devant l'ascenseur qu'elles appellent. À leur grande surprise, il arrive assez vite. Elles s'engouffrent à l'intérieur et profitent de l'exclusivité de la descente sans autres personnes pour se regarder attentivement dans le miroir du fond de la cabine. Alors qu'elles détaillaient scrupuleusement leur allure, l'ascenseur s'arrête plus tôt que prévu et la porte s'ouvre.

— Bonjour !

— Bonjour.



Deux très beaux garçons montent avec elles dans l'ascenseur.

L'un d'eux est brun avec des yeux verts et vient de les honorer d'un sourire assez ravageur.

L'autre a une chevelure châtain clair et a une morphologie similaire à celle d'une armoire à glace. Son sourire qui part un peu sur le côté lui donne un charme fou.

Héléna et Marilou les saluent de façon assez timide. Aucun d'entre eux n'ose franchement regarder l'autre baissant plutôt les regards en direction du sol.

Tandis que Marilou pensait secrètement que ces deux gars étaient horriblement beaux et qu'il lui tardait d'en débriefer avec sa sœur, l'ascenseur s'arrête enfin au rez-de-chaussée.

Héléna quant à elle avait eu l'impression que la durée de cette descente était interminable. Elle se réjouissait de ne pas habiter au cinquième étage considérant que cette proximité dans l'ascenseur relevait carrément d'une épreuve. Héléna se satisfait donc intérieurement de l'ouverture imminente de la porte.

« Ting ! »

La porte s'ouvre et l'un des garçons commence à sortir de l'ascenseur. Mais subitement son bras droit part à l'horizontale tandis qu'il échappe un cri.

— Ahhhh !

Héléna n'avait pas vu qu'elle avait son pied sur la sangle du sac à dos du beau brun. Il n'avait pu s'extraire de l'ascenseur, car son bras s'y était bloqué net tandis que le reste de son corps tentait de s'éloigner dans le hall.

Vite Héléna soulève son pied se confondant en excuses.

— Oh pardon, je suis désolée !

Marilou et l'autre jeune homme très musclé croisent leurs regards surpris et finissent par sourire très largement.

Cette fois, les regards sont bien francs.

Héléna s'excuse encore.

— Je suis désolée, je n'ai pas vu que vous ne saviez pas tenir votre sac à dos !

Le temps d'une seconde Marilou entend une petite voix intérieure lui dire : Ouh là là, pitié elle n'a pas dit ça ! Mais qu'est-ce qu'elle me fait là !

Marilou essaie de suite de rattraper le coup et prend la parole pour changer de sujet. Aussi elle s'arme de courage, mais essaie surtout de contenir son envie de rire de la débilité de sa sœur. Elle regarde les deux jeunes hommes. Vite, il faut qu'elle trouve un sujet pour les éloigner de l'incident à proprement parler.

Ça y est ! Une phrase spontanée jaillit de sa bouche :

— Vous prenez souvent ce type de transport ?

Héléna et Marilou se regardent alors en chœur et, réalisant combien cette question est stupide, elles éclatent de rire à un tel point que cela devient communicatif.

Finalement, les quatre jeunes se séparent allant chacun à leurs voitures respectives, sourire aux lèvres.

Les deux sœurs ne cessent de parler pendant leur trajet en voiture. Chacune rappelle à l'autre l'énorme bourde qu'elle a faite. Elles en concluent qu'il est grand temps de sortir, car passer son temps à étudier les a manifestement un peu trop coupées des relations humaines. Héléna et Marilou partent ensemble direction la rue

Sainte-Catherine pour déposer des curriculum vitæ.

Évidemment, elles ont décidé d'en profiter pour faire du shopping dans les boutiques bordelaises. Car c'est bien connu, être une femme c'est aussi avoir incessamment besoin de vêtements même si le placard déborde !

L'abondance dans les armoires ne reflète pas l'horreur du vide ressenti au moment de devoir se mettre en valeur !

Héléna est de taille moyenne, elle a de longs cheveux bruns et de superbes yeux noisette largement mis en valeur par ses longs cils très fournis. Elle a un superbe sourire avec des dents très blanches. Héléna a aussi de très belles formes et est très bien proportionnée. Cela dit, sa taille d'un mètre soixante-quatre et son petit gabarit laissent supposer qu'elle est fragile et pourtant... Héléna a tout d'une guerrière !

En effet, si Héléna est une jeune femme très douce, elle est néanmoins capable de prise de décisions très tranchées. C'est une personne extrêmement endurente qui a eu l'occasion de cultiver ce tempérament durant sa jeunesse lors du divorce compliqué de ses parents, mais aussi au cours de son éprouvante vie d'étudiante en médecine. D'ailleurs, l'endurance et la détermination qu'elle avait entretenues durant ses études

associées à son caractère de battante faisaient d'elle un petit être extraordinairement fort !

La place d'aînée lui donne une responsabilité naturelle et un désir de protection notamment pour sa sœur qu'elle essaie toujours d'aider autant que possible. Elle est dotée d'une immense patience et d'un dévouement sans limites. Héléna est vraiment d'une gentillesse extrême et elle est d'ailleurs bien connue aussi pour ce trait de caractère.

Marilou est aussi belle que sa sœur bien qu'elle ne lui ressemble pas vraiment. Elle a une longue chevelure blonde aussi dorée que le sont les blés. Elle porte des lunettes derrière lesquelles se trouvent de sublimes yeux bleu turquoise.

Marilou a le même sourire et la même morphologie qu'Héléna. Son caractère n'a rien à envier à celui de sa sœur. Tout aussi vaillante et combative, Marilou a un caractère bien trempé et, bien que parfois un peu émotive, elle ne perd jamais son cap. Marilou a parfois des réactions atypiques toujours construites sur un fond de vérités donc pas forcément toujours bonnes à dire !

Pourtant, Marilou reste spontanée et ses remarques ne sont pas teintées d'une quelconque méchanceté. Elle essaie toujours d'être juste, car elle a un très bon fond et ses amis l'apprécient énormément pour sa sincérité.

Marilou n'est vraiment pas dans la maîtrise de l'art de communiquer en y mettant les formes, mais sa personnalité associée à sa façon de faire fait toujours d'elle la petite mascotte au sein de sa famille et de ses amis.

Héléna s'engouffre dans un magasin de vêtements dont l'enseigne est une référence en matière de mode. Elle s'approche d'un vendeur en souriant, le salue et lui demande s'il peut lui indiquer à qui s'adresser pour déposer une candidature d'embauche pour travailler dans ce magasin. Le jeune vendeur, excédé par des clientes qui venaient de remettre des vêtements en vrac sur des portants, lui répond sèchement et sans même la regarder. Il lui explique alors qu'il faut envoyer directement le courrier aux ressources humaines. Puis il s'agace et exprime à voix haute combien il est exaspérant de constater que les clientes ne voient pas qu'il est vendeur et non recruteur. Il s'éloigne alors d'Héléna d'un pas très hâtif en bougonnant et en manifestant son ras-le-bol.

Marilou dont les yeux sont encore ronds de stupéfaction a l'impression d'avoir rêvé cet échange. Elle se dirige vers sa sœur qui semble complètement désespérée.

Héléna qui a complètement perdu son sourire regarde sa sœur la rejoindre. Une fois les deux sœurs réunies, Héléna ne peut s'empêcher d'exprimer sa déception.

— Je n'aurais jamais cru regretter si vite mon désert social ! Viens, on sort d'ici. Je jure de ne plus m'habiller ici, ils sont vraiment trop...

— T'emballe pas trop, un jour tu parleras sûrement comme lui, car les gens ne sont pas tous sympas ! Et puis je t'ai mal habituée, c'est parce que moi je suis toujours hyper adorable que tu ne réalises pas comment ça se passe dans la vraie vie !

Les deux sœurs partent et poursuivent leurs démarches de recherche d'emploi dans une certaine bonne humeur retrouvée. Héléna entre dans diverses boutiques déposer sa lettre de motivation et son curriculum vitæ. Certaines réponses données directement laissent percevoir des possibilités. Mais Héléna est souvent confrontée au fait que les périodes qui intéressent les commerçants ne correspondent pas aux dates pour lesquelles elle est en recherche. Globalement, c'est encourageant, mais pas très concluant.

— On se prend un petit café ?

— Avec plaisir, je n'en peux plus. J'ai l'impression de répéter la même phrase comme un perroquet. Une pause ne peut que faire du bien et je vais même me laisser tenter par un café gourmand ! J'ai trop besoin de remonter mon énergie grâce aux lipides et aux glucides.

— Tu vas bien remonter ton poids aussi ! Mais je vais te suivre, juste par solidarité évidemment et non pas pour le plaisir de mes papilles gustatives.

Les deux sœurs s'assoient alors en terrasse et commencent à se détendre.

La serveuse vient prendre les commandes et repère immédiatement les curriculum vitæ posés sur la table.

— Bonjour, vous cherchez du travail ?

Héléna la regarde subitement et surprise par ce premier contact, elle hoche la tête et, alors qu'elle allait parler...

— Je prends votre commande et je reviens vers vous dans une minute pour vous proposer quelque chose.

Marilou passe commande des deux cafés gourmands et écoute Héléna parler en regardant la serveuse s'éloigner.

— Euh... t'as compris quelque chose à ce qui vient de se passer ?

— C'est exactement la question que j'allais te poser.

— Tu me vois serveuse ?

Marilou échappe un rire avant de déconseiller Héléna d'accepter de travailler là.

La collation est super bonne et le soleil adoucit ce moment de détente en terrasse. Les deux sœurs sont intarissables et enchaînent les conversations quand...

— Ça y est, j'ai ma pause, je vais pouvoir t'expliquer ! Je peux m'asseoir une minute.

Marilou et Héléna se regardent l'air quelque peu surpris de cette approche pour le moins détendue puisque même le tutoiement semble d'usage.

— J'ai en fait un petit service à te demander et comme tu cherches du travail, je me dis que ça peut t'intéresser... Voilà, je me suis inscrite à un speed dating qui a lieu ce soir. Et si je ne m'y rends pas, je serai exclue des prochaines soirées qui seront organisées. Comme tu l'as sûrement compris, je suis bloquée pour m'y rendre.

Ma collègue vient d'annoncer qu'elle s'est foulé le poignet et qu'elle ne peut pas prendre son service ce soir. Évidemment, mon boss me demande de prolonger exceptionnellement mon temps de travail pour lui permettre de s'organiser.

Héléna regarde la serveuse très attentivement et la laisse expliquer en détail cette situation se demandant bien quel rôle elle va bien pouvoir jouer dans cette histoire !

Trop impatiente de savoir où elle veut en venir, elle l'interrompt subitement.

— Vous cherchez une serveuse pour ce soir, c'est ça ?

— Non, pas du tout ! Attends, laisse-moi finir... Voilà je te paierai pour être présente au speed dating où je devais aller ce soir.

Héléna garde la bouche bée pendant trois grosses secondes.

— Au speed dating ! C'est une blague ?

Marilou pouffe de rire et ne loupe pas une miette de la conversation ahurissante qu'elle entend.